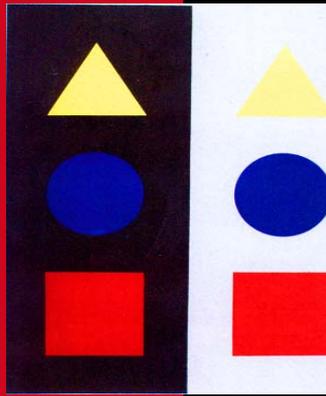


LES DOUZE

Alexandre Alexandrovitch

Blok



Блок

Александр Александрович

ДВЕНАДЦАТЬ



Vladimir Lebedev

Note

Vanka, Vanioukha...: diminutifs de Vania, lui-même diminutif de Ivan, Jean
Petkha, Petrouchka: diminutifs de Piotr, Pierre
Katia, Katka: diminutifs de Ekaterina, Catherine

As de carreau: motif cousu au dos des vêtements des bagnards.

Les vignettes sont de Vladimir Lebedev et Alexandre Deineka.

I

Черный вечер.
Белый снег.
Ветер, ветер!
На ногах не стоит человек.
Ветер, ветер —
На всем божьем свете!

Завивает ветер
Белый снежок.
Под снежком — ледок.
Скользко, тяжко,
Всякий ходок
Скользит — ах, бедняжка!

От здания к зданию
Протянут канат.
На канате — плакат:
«Вся власть Учредительному Собранию!»
Старушка убивается — плачет,
Никак не поймет, что значит,
На что такой плакат,
Такой огромный лоскут?
Сколько бы вышло портянок для ребят,
А всякий — раздет, разут...

Старушка, как курица,
Кой-как перемотнулась через сугроб.
— Ох, Матушка-Заступница!
— Ох, большевики загонят в гроб!

Ветер хлесткий!
Не отстает и мороз!
И буржуй на перекрестке
В воротник упрятал нос.

I

Soir noir.
Neige blanche.
Le vent, le vent !
Personne ne tient debout.
Le vent, le vent –
Sur tout ce bon dieu de monde !

Le vent frisotte
Petite neige blanche.
Sous la petite neige, petite glace.
Lourdement, titubant,
Chaque passant
S'en va glissant – ah, misère !

Entre deux bâtiments
On a tiré un câble.
On a pendu un calicot :
« Tout le pouvoir à la Constituante ! »
Une petite vieille s'étonne et pleure.
Elle ne comprend rien à tout ça.
C'est quoi, ce calicot ?
Cet énorme chiffon ?
Combien de chaussettes aux enfants ferait-on.
Qu'à chacun on le donne ! Que chacun, on le chausse !

La petite vieille, comme une poule,
Contourne la congère.
– Oh ! Très Sainte Mère !
– Oh ! Les bolchéviques nous font mourir !

Vent cinglant,
Le gel n'est pas en reste !
Et le bourgeois au carrefour
Fourre le nez dans sa pelisse.

А это кто?— Длинные волосы

И говорит в полголоса:

— Предатели!

— Погибла Россия!

Должно быть, писатель —

Вития...

А вон и долгополый —

Стороночкой и за сугроб...

Что нынче не веселый,

Товарищ поп?

Помнишь, как бывало

Брюхом шел вперед,

И крестом сияло

Брюхо на народ?

Вон барыня в каракуле

К другой подвернулась:

— Уж мы плакали, плакали...

Поскользнулась

И — бац — растянулась!

Ай, ай!

Тяни, подымай!

Ветер весёлый.

И зол и рад.

Крутит подолы,

Прохожих косит.

Рвет, мнет и носит

Большой плакат:

«Вся власть Учредительному Собранию!»

И слова доносит:

Mais qui va là ? – De longs cheveux,
Et qui parle à mi-voix ?
– Traîtres !
– On enterre la Russie !
N'est-ce donc pas l'écrivain –
Qui radote ?

Et là-bas, avec ses longs pans,
Une soutane derrière la congère...
Peut-on être moins gai,
Camarade pope ?

Tu te souviens, comme tu allais
La bedaine en avant.
Avec la croix levée
Sur le ventre du peuple ?

Par ici, des dames en astrakan
Tournées l'une vers l'autre.
– Nous avons tant pleuré, tant pleuré...
L'une a glissé.
Et – vlan – s'est affalée !

Aïe, aïe !
Tire-la, relève-la !

Le vent est gai,
En colère, et content.

Il secoue les habits.
Il fauche les passants.
Il déchire et soutient
Le grand calicot :
« Tout le pouvoir à la Constituante ! »
Et transporte les mots :



Vladimir Lebedev



Vladimir Lebedev

...И у нас было собрание...
...Вот в этом здании...
...Обсудили —
Постановили:

На время — десять, на ночь — двадцать пять...
...И меньше ни с кого не брать...
...Пойдем спать...

Поздний вечер.
Пустеет улица.
Один бродяга
Сутулится,
Да свищет ветер...

Эй, бедняга!
Подходи —
Поцелуемся...

Хлеба!
Что впереди?
Проходи!

Черное, черное небо.

Злоба, грустная злоба
Кипит в груди...
Черная злоба, святая злоба...

Товарищ! Гляди
В оба!

...et on avait une réunion...
...là, dans cet immeuble...
...on a discuté –
On a décidé :

Pour un instant, c'est dix, mais la nuit, vingt-cinq...
...plus personne à attrapper...
...allons dormir...

Tard le soir.
Rue déserte.
Un clochard
Se ramasse.
Le vent le glace.

Hé ! Misérable !
Viens donc !
Embrassons-nous !

Du pain !
Qu'y-a-t-il devant vous ?
Va-t-en...

Noir, noir, le ciel.

Une méchante, une triste colère
Bout dans les cœurs...
Noire colère, sainte colère...

Camarade ! Regarde un peu
Ces deux-là !

2

Гуляет ветер, порхает снег.
Идут двенадцать человек.

Винтовок черные ремни
Кругом — огни, огни, огни...

В зубах сигарка, примят картуз,
На спину надо бубновый туз!

Свобода, свобода,
Эх, эх, без креста!

Тра-та-та!

Холодно, товарищи, холодно!

— А Ванька с Катькой в кабаке...
— У ей керенки есть в чулке!

— Ванюшка сам теперь богат...
— Был Ванька наш, а стал солдат!

— Ну, Ванька, сукин сын, буржуй,
Мою, попробуй, поцелуй!

Свобода, свобода,
Эх, эх, без креста!
Катька с Ванькой занята —
Чем, чем занята?..

Тра-та-та!

Кругом — огни, огни, огни...
Оплечь — ружейные ремни...

2

Le vent se balade, la neige s'envole.
Douze hommes vont en avant.

Noire la lanière des fusils,
Et tout autour, des feux, des feux, des feux.

Cigarette aux lèvres, casquette froissée,
Sur leur dos faudrait l'as de carreau.

Liberté, liberté,
Hé, sans croix !

Ta-ra-ta-ta !

Il fait froid, camarade, il fait froid !

- Vanka est au bistrot, avec Katia...
- C'est qu'elle a des billets, dans ses bas...

- Il est riche, maintenant, Vaniouchka...
- Vanka était des nôtres, et le voilà soldat.

- Vanka, fils de chienne, bourgeois,
Essaie donc d'embrasser celle qui est mienne !

Liberté, liberté,
Hé, sans croix !
Katia s'affaire, avec Vanka !
Avec qui, avec qui, elle s'affaire ?

Ta-ra-ta-ta !

Tout alentour, des feux, des feux, des feux...
Et les fusils en bandoulière...

Революционный держите шаг!
Неугомонный не дремлет враг!
Товарищ, винтовку держи, не трусь!
Пальнѐм-ка пулей в Святую Русь —

В кондовую,
В избяную,
В толстозадую!
Эх, эх, без креста!



Vladimir Lebedev

Marchez au pas révolutionnaire !
Sans se lasser, l'ennemi veille !
Camarade, prends ton fusil, n'aie pas la frousse !
Tirons nos balles sur la Sainte Rousse –

Celle aux chevaux
Celle aux isbas
Celle au gros cul !
Hé, hé, sans croix !



Vladimir Lebedev

3

Как пошли наши ребята
В Красной Армии служить —
В Красной Армии служить —
Буйну голову сложить!

Эх ты, горе-горькое,
Сладкое житьё!
Рваное пальтишко,
Австрийское ружьё!

Мы на горе всем буржуям
Мировой пожар раздуем,
Мировой пожар в крови —
Господи благослови!



Alexandre Deineka

3

Comme nos gaillards s'en sont allés
Dans la garde rouge s' enrôler –
Dans la garde rouge s' enrôler –
Et lui offrir têtes brûlées !

Hé, toi, misère amère,
Douce vie !
Petite veste usée
Et autrichien fusil !

Malheur aux bourgeois !
Nous attisons le feu du monde,
Le feu du monde couleur de sang –
Dieu, bénis-nous !



Alexandre Deineka

4

Снег крутит, лихач кричит,
Ванька с Катюшкой летит —
Электрический фонарик
На оглобелях...
Ах, ах, пади!

н в шинелишке солдатской
С физиономией дурацкой
Крутит, крутит черный ус,
Да покручивает,
Да пошучивает...

Вот так Ванька — он плечист!
Вот так Ванька — он речист!
Катюшку-дуру обнимает,
Заговаривает...

Запрокинулась лицом,
Зубки блещут жемчугом...
Ах ты, Катя, моя Катя,
Толстоморденькая...



Vladimir Lebedev

4

La neige crisse, le cocher crie.
Vanka et Katka s'envolent en traîneau –
La lanterne électrique
Du timon
Ah ! Qu'elle tombe !

Dans sa capote de soldat
Tout l'air d'un idiot,
Il tortille et tortille sa moustache noire.
Et la tourne.
Et la pince.

Mais c'est Vanka – belle carrure !
Mais c'est Vanka – belles paroles !
Qui étreint Katka-la-sotte
Et l'étourdit de mots.

Quand elle renverse le visage,
Ses dents scientillent comme des perles...
Ah, toi, Katia, ma Katia,
Petite bouille ronde...



Vladimir Lebedev

5

У тебя на шее, Катя,
Шрам не зажил от ножа.
У тебя под грудью, Катя,
Та царапина свежа!

Эх, эх, попляши!
Больно ножки хороши!

В кружевном белье ходила —
Походи-ка, походи!
С офицерами блудила —
Поблуди-ка, поблуди!

Эх, эх, поблуди!
Сердце ёкнуло в груди!

Помнишь, Катя, офицера —
Не ушел он от ножа...
Аль не вспомнила, холера?
Али память не свежа?

Эх, эх, освежи,
Спать с собою положи!

Гетры серые носила,
Шоколад Миньон жрала.
С юнкерьем гулять ходила —
С солдатьем теперь пошла?

Эх, эх, согреси!
Будет легче для души!

5

A ton cou, Katia,
Reste l'entaille du couteau.
Et sous ton sein, Katia,
Cette éraflure fraîche !

Hé hé ! Mais danse donc !
Tes jambes sont bien trop belles !

Tu étais partie en dessous de dentelle –
Vas-y, vas-y donc !
Tu as couché avec les officiers –
Couche, couche donc !

Hé, hé, couche !
Le cœur tressaille dans la poitrine !

Tu te souviens, Katia, de l'officier –
Il n'a pas échappé au couteau...
Tu ne t'en souvenais pas, putain ?
Ta mémoire n'est pas fraîche ?

Hé, hé, rafraîchis-la !
Couche-toi donc seule !

Tu portais des guêtres grises
Et dévorais du chocolat *Mignon*.
Tu étais partie avec un officier –
Te voilà maintenant avec des soldats ?

Hé, hé, réchauffe-toi !
Nos âmes en seront allégées.

6

...Опять навстречу несётся вскач,
Летит, вопит, орет лихач...

Стой, стой! Андрюха, помогай!
Петруха, сзади забегай!..

Трах-тарарах-тах-тах-тах-тах!
Вскрутился к небу снежный прах!..

Лихач — и с Ванькой — наутёк...
Ещё разок! Взводи курок!..

Трах-тарарах! Ты будешь знать,
.....
Как с девочкой чужой гулять!..

Утек, подлец! Ужо, постой,
Расправлюсь завтра я с тобой!

А Катька где?— Мертва, мертва!
Простреленная голова!

Что, Катька, рада?— Ни гу-гу...
Лежи ты, падаль, на снегу!

Революционный держите шаг!
Неугомонный не дремлет враг!

6

...A nouveau ils passent au galop,
Le cocher vole, s'agite et braille...

Allez, allez, Andrei, aide-moi !
Petroukha, dépêche-toi, par derrière !

Tac – tactactac – tac – tac – tac – tac !
Dans le ciel s'envole une poussière de neige.

Le cocher file – avec Vanka...
Une fois encore, lève le chien !

Tac – tac tac tac ! Tu sauras
.....
Ce que c'est de prendre la fille d'un autre !

Tu peux fuir, saligaud ! Attends un peu !
Demain tu me le paieras !

Où est Katka ? – Morte, morte !
Une balle dans la tête !

Alors, Katka, contente ? Motus...
Allonge-toi, putain, sur la neige !

Marchez au pas révolutionnaire !
Sans se lasser, l'ennemi veille !



И опять идут двенадцать,
За плечами — ружьеца.
Лишь у бедного убийцы
Не видать совсем лица...

Всё быстрее и быстрее
Уторапливает шаг.
Замотал платок на шее —
Не оправится никак...

— Что, товарищ, ты не весел?
— Что, дружок, оторопел?
— Что, Петруха, нос повесил,
Или Катьку пожалел?

— Ох, товарищи, родные,
Эту девку я любил...
Ночки черные, хмельные
С этой девкой проводил...

— Из-за удали бедовой
В огневых её очах,
Из-за родинки пунцовой
Возле правого плеча,
Загубил я, бестолковый,
Загубил я сгоряча... ах!

— Ишь, стервец, завел шарманку,
Что ты, Петька, баба, что ль?
— Верно душу наизнанку
Вздумал вывернуть? Изволь!
— Поддержи свою осанку!
— Над собой держи контроль!



Et de nouveau marchent les douze,
A l'épaule – le fusil.
Seul au misérable assassin
On ne voit rien de la figure...

Toujours plus vite et vite
Il accélère le pas.
Il s'est roulé un foulard au cou –
Plus rien ne va...

– Quoi, camarade, tu n'es pas joyeux ?
– Quoi, l'ami, tu es stupéfait ?
– Quoi, Petroukha, t'en tires un nez ?
Ou c'est Katia, la regrettée ?

– Oh, camarades, mes frères,
Cette petite, je l'aimais...
Noires nuits, nuits d'ivresse,
Avec cette petite, j'en ai passées...

– À cause de l'insolence délurée
De ses yeux brûlants.
À cause de la tâche d'envie
À son épaule droite.
Perdue, je l'ai, en gros lourdaud,
Perdue, je l'ai, par trop de hâte... Ah !

– Et voilà cette canaille, il nous remet la chansonnette,
Hé quoi, Petka, tu es une femmelette ?
– Ah oui, tu pensais nous la retourner,
Notre âme ! Vas-y !
– Garde donc ton panache !
– Et garde ton contrôle !

— Не такое нынче время,
Что бы нянчиться с тобой!
Потяжеле будет бремя
Нам, товарищ дорогой!

И Петруха замедляет
Торопливые шаги...

Он головку вскидывает,
Он опять повеселел...

Эх, эх!
Позабавиться не грех!

Запирайте этажи,
Нынче будут грабежи!

Отмыкайте погреба —
Гуляет нынче голытьба!

– Ce n'est pas le moment
De te faire dorloter !
Les temps seront plus durs
Pour nous, cher camarade !

Et Petroukha a ralenti
Son pas précipité.

Il relève la tête,
À nouveau réjoui.

Hé hé !
Se divertir n'est pas pécher !

Calfeutrez-vous dans les étages,
Bientôt adviennent les pillages !

Crochetez donc les caves—
La gueuserie va s'y fourrer !



Ох ты горе-горькое!
Скука скучная,
Смертная!

Ужь я времячко
Проведу, проведу...

Ужь я темячко
Почешу, почешу...

Ужь я семячки
Полущу, полущу...

Ужь я ножичком
Полосну, полосну!..

Ты лети, буржуй, воронышком!
Выпью кровушку
За зазнобушку,
Чернобровушку...

Упокойся, господи, душу рабы твоея...

Скучно!

8

Oh toi, amère amertume,
Ennuyeux ennui,
À en mourir !

Que déjà ce petit moment,
Je le passe, je le passe...

Que déjà ce petit crâne,
Je le gratte, je le gratte...

Que déjà ces petites graines
Je les grignote, je les grignote...

Que déjà ce petit couteau,
Je le plante, je le plante...

Tu voles, bourgeois, comme un moineau !
Je boirais bien ce petit sang
À la santé de mon béguin,
La belle aux sourcils noirs.

Donne la paix, seigneur, à l'âme de ton esclave...

Quel ennui !



Не слышно шуму городского,
Над невской башней тишина,
И больше нет городского —
Гуляй, ребята, без вина!

Стоит буржуй на перекрестке
И в воротник упрятал нос.
А рядом жметса шерстью жесткой
Поджавший хвост паршивый пес.

Стоит буржуй, как пес голодный,
Стоит безмолвный, как вопрос.
И старый мир, как пес безродный,
Стоит за ним, поджавши хвост.



Plus un bruit dans la ville,
Sur les tours de la Neva, silence,
Plus un seul policier –
En route, les gars, mais sans vin !

Il est là, le bourgeois, au carrefour,
Le nez fourré dans son col.
Contre lui, poil hérissé,
Queue basse et tout gâleux, un chien se colle.

Il est là, le bourgeois, comme chien affamé,
Il est là silencieux, posé comme une question.
Et le vieux monde, comme chien délaissé,
Est contre lui, queue basse.

10

Разыгралась чтой-то вьюга,
Ой, вьюга, ой, вьюга!
Не видать совсем друг друга
За четыре за шага!

Снег воронкой завился,
Снег столбушкой поднялся...

— Ох, пурга какая, спасе!
— Петька! Эй, не завирайся!
От чего тебя упас
Золотой иконостас?
Бессознательный ты, право,
Рассуди, подумай здраво —
Али руки не в крови
Из-за Катькиной любви?
— Шаг держи революционный!
Близок враг неугомонный!

Вперед, вперед, вперед,
Рабочий народ!

10

Elle s'est bien déchaînée, la tempête,
Ouh, la tempête, ouh, la tempête !
On se s'y voit pas l'un l'autre
Même à quatre pas !

La neige s'est roulée en spirales,
La neige s'est dressée en colonnes...

– Oh, ce blizzard, bon dieu !
– Petka ! Eh ! Tu y vas fort !
De quoi t'a-t-elle séjà sauvé,
L'iconostase dorée ?
Tu as perdu la tête, vrai,
Reprends-toi, retrouve le bon sens –
Tes mains ne sont pas rouges du sang
De ton amour pour Katia ?
– Le pas, tiens-le révolutionnaire !
Il est tout près, l'ennemi qui veille !

En avant, en avant, en avant,
Peuple ouvrier !

II

...И идут без имени святого
Все двенадцать — вдаль.
 Ко всему готовы,
 Ничего не жаль...

Их винтовочки стальные
На незримого врага...
В переулочки глухие,
Где одна пылит пурга...
Да в сугробы пуховые —
Не утянешь сапога...

 В очи бьется
 Красный флаг.

 Раздается
 Мерный шаг.

 Вот — проснётся
 Лютый враг...

И выюга пылит им в очи
 Дни и ночи
 Напролет!...

 Вперёд, вперёд,
 Рабочий народ!

11

...Et ils vont, sans évoquer de saint patron
Tous les douze – loin.
Prêts à tout,
Et sans regrets...

Leurs fusils d'acier
Pointés sur l'ennemi invisible...
Dans les ruelles sourdes
Que fouette le blizzard...
Des congères épaisses –
Tu ne sortirais pas la botte...

Dans les yeux bat
Le drapeau rouge.

Ils retentissent
En cadence, les pas.

Voilà – on le réveille
Le féroce ennemi...

Et la tempête leur pique les yeux
Nuit et jour
Sans trêve...

En avant, en avant,
Peuple ouvrier !

12

...Вдаль идут державным шагом...

— Кто ещё там? Выходи!

Это — ветер с красным флагом

Разыгрался впереди...

Впереди — сугроб холодный.

— Кто в сугробе — выходи!

Только нищий пёс голодный

Ковыляет позади...

— Отвяжись ты, шелудивый,

Я штыком пощекочу!

Старый мир, как пёс паршивый,

Провались — поколочу!

...Скалит зубы — волк голодный —

Хвост поджал — не отстаёт —

Пёс холодный — пёс безродный...

— Эй, откликнись, кто идет?

— Кто там машет красным флагом?

— Приглядись-ка, эка тьма!

— Кто там ходит беглым шагом,

Хоронясь за все дома?

— Всё равно, тебя добуду,

Лучше сдайся мне живьем!

— Эй, товарищ, будет худо,

Выходи, стрелять начнем!

Трах-тах-тах!— И только эхо

Откликается в домах...

Только вьюга долгим смехом

Заливается в снегах...

12

...Loin, ils vont d'un pas constant...
– Qui est-ce encore ? Sors de là !
Mais – c'est le vent dans le drapeau rouge
Qui se déchaîne, là, devant...

Devant – une congère glacée,
– C'est qui, dans la congère – sors de là !..
Ce n'est qu'un vieux chien affamé
Qui sort en boitillant...

– Fous le camp, teigneux,
Je te chatouille de la baionnette !
Vieux monde, chien galeux,
Disparais – ou je cogne !

...Il montre les crocs – un loup affamé –
La queue basse, sans déguerpier –
Chien transi – chien délaissé...
– Eh ! Réponds, qui va là ?

– Qui là-bas agite le drapeau rouge ?
– Fais donc attention, il fait si noir !
– Qui va là-bas d'un pas furtif,
Se cachant derrière chaque maison ?

– C'est égal – je t'aurai,
Mieux vaut te rendre à moi vivant !
– Eh, camarade, ça va mal tourner,
Sors de là, ou on tire !

Tac-tac-tac ! – Seul l'écho
Se répond de maison en maison...
Seule la tempête d'un long rire
Éclate dans les neiges...

Трах-тах-тах!
Трах-тах-тах!
...Так идут державным шагом —
Позади — голодный пёс.
Впереди — с кровавым флагом,
И за вьюгой неведим,
И от пули неведим,
Нежной поступью надвьюжной,
Снежной россыпью жемчужной,
В белом венчике из роз —
Впереди — Иисус Христос.

Январь 1918

Tac-tac-tac !
Tac-tac-tac...

Ainsi vont-ils d'un pas assuré –
Derrière eux, le chien affamé,
Devant – dans le drapeau ensanglanté,
Et invisible par-delà la tempête,
Et invulnérable aux balles,
Allure douce de qui domine les tempêtes,
Terre des perles de neige,
Avec une couronne blanche de roses,
À l'avant – Jésus Christ.

Janvier 1918



Vladimir Lebedev